Les enjeux politiques de la dette publique

Les Amis du Monde Diplomatique d'Angers

Avant de commencer, je vous demande votre indulgence de mes inévitables fautes de français. En fait, j'enseigne l'économie et la politique en anglais, donc c'est assez sûr que vous allez entendre quelques anglicismes et erreurs. Mais c'est le contenu qui est important, pas l'exactitude de mon français !

Dans le titre descriptif de cette soirée, nous avons une citation de John Adams, deuxième président des États Unis : « Il y a deux manières de conquérir et d'asservir une nation : l'une par les armes, l'autre par la dette » (1797)

La dette peut-être une arme utilisée politiquement pour les besoins géopolitique. Même si les États Unis utilise les armes militaires – comme au Vietnam, en Irak, en Afghanistan, c'est très cher et souvent très impopulaire – surtout par les familles qui perdent leurs enfants.

L'utilisation de la dette par les institutions américaines comme le FMI – les Fonds Monétaires International, et la Banque Mondiale, est beaucoup plus subversive et beaucoup moins chère.

Mais il faut savoir comment endetter un pays, et comment être sûr que ce pays ne règle pas sa dette – mais qu'il reste endetté et donc asservi.

Je vais commencer en 1947 avec la Politique Truman, et terminer avec la dette grecque.

En mars 1947 Président Truman adresse le Congrès des États Unis.

« La politique des États Unis est de soutenir les peuples libres qui résistent l'assujettissement par les groupes minoritaires, armés ou par la pression extérieure ». Je répète : « La politique des États Unis est de soutenir les peuples libres qui résistent l'assujettissement par les groupes minoritaires, armés ou par la pression extérieure »

Mais c'est bien Orwellien avec son Newspeak où on exprime l'opposé de la réalité.

Voici la réalité : « La politique des États Unis est de soutenir les potentiels dictateurs qui résistent à la démocratie socialiste des groupes non-armés majoritaires » Je répète : « La politique des États Unis est de soutenir les potentiels dictateurs qui résistent à la démocratie socialiste des groupes non-armés majoritaires »

C'est le début de la Doctrine Truman.

Quelle est la méthodologie d'endetter un pays ?

1. Utiliser un 'hit man' du FMI (Fonds Monétaire International) pour convaincre (souvent par la corruption) les dirigeants d'un pays pauvre d'accepter des emprunts du FMI.
2. Organiser une opération secrète avec l'aide de la CIA pour renverser le gouvernement d'un pays (particulièrement si ce pays est socialiste ou si le pays a des intérêts géopolitiques pour les États Unis), et d'installer un dictateur qui, par la suite accepte des grands emprunts du FMI. Il accepte aussi, de laisser les États Unis mettre en place des zones militaires.

J'avais du mal à trouver la traduction d'un Hit Man. Google propose 'tueur de gages'. Dans ce cas, c'est un 'prêteur de gages'. Le Hit Man en liaison avec la CIA, trouve un opposant d'un régime pas approuvé par les États Unis, et organise, avec beaucoup d'argent, un coup pour renverser le

gouvernement. Une fois le dictateur en place, le FMI et la Banque Mondiale mettent en place un projet d'emprunts liés à une restructuration économique, et souvent en permettant les États Unis de mettre en place des zones militaires dans le pays.

Avant d'expliquer l'utilisation de la dette pour un contrôle politique – allons voir quelques exemples :

Je vais commencer avec le Guatemala et terminer avec la Grèce

Jacob Arbenz Guzman était le deuxième de deux présidents qui ont gouverné le Guatemala pendant son 'printemps démocratique de 1944 à 1954. Arbenz, élu démocratiquement, osait défier la puissance de trois grandes entreprises américaines. United Fruit, une entreprise américaine qui produisait des bananes, Electric Bond and Share qui avait un monopole de la production d'électricité, et International Railways qui contrôlait presque toute l'infrastructure des chemins de fer.

Guzman voulait acheter des terres de United Fruit au prix affiché par l'entreprise pour ces impôts, pour donner ces terres aux pauvres agriculteurs. Guzman voulait aussi créer une entreprise publique pour éviter le monopole d'énergie de Electric Bond and Share. Ces entreprises américaines n'étaient pas très contentes.

Ils ont contacté la CIA. Cela a été facile, car le chef de la CIA était un actionnaire majeure dans le United Fruit Company. Ils commencent un programme de propagande contre les 'communistes'. C'est toujours plus facile de justifier d'attaquer des communistes, que contre un pays démocrate et socialiste. Le CIA avait un budget de 4,5\$m (équivalent à 50\$m aujourd'hui) pour des opérations clandestines.

Le 18 juin 1954, le Hit Man du FMI contacte et paie, Carlos Castillo Armas qui lance son offensive à la tête de 400 rebelles, aidé par les mercenaires entraînés au Honduras et au Nicaragua par la CIA, et soutenus par des avions de combat américains, pilotés par des Américains. Tout cela, évidemment, sans que le peuple américain aie connaissance.

Président Guzman démissionne le 27 juin. Plus tard, Armas prene la tête du pays. Avec l'aide de la FMI, il annule la réforme agraire, interdit la formation des syndicats et prive trois quarts des Guatémaltèques de leur droit électoral en excluant les analphabètes du vote.

La terreur du régime sous Armas est accompagné par des dettes engagés avec le FMI et la Banque Mondiale. Après la chute d'Arbenz, Guatemala connaît 30 ans de guerre civile, qui a coûté la vie des dizaines de milliers de personnes. Actuellement Guatemala paie 400 millions dollars par an en service de la dette.

Iran en 1953. Opération Ajax. Premier Ministre Mossadegh voulait nationaliser l'industrie pétrolière. La CIA dépense une fortune pour tuer la démocratie en Iran, et de mettre en place le Shah d'Iran.

Chile 1973. La démocratie plus forte d'Amérique latine à l'époque. Salvador Allende est élu président, et nationalise l'industrie de cuivre. Le coup en 1973 organisé par Nixon termine avec la mise-en-place de Pinochet et la torture et assassinat des milliers de personnes, et la déstabilisation de l'économie avec des dettes vers la FMI et la Banque Mondiale. Milton Friedman et les Chicago Boys sont là pour mettre en place une économie néo-libérale. Le résultat est un catastrophe. 13,500 civils arrêtés, des centaines exécutés. Après un an, l'inflation est de 375%! Chômage (3% sous Allende) atteint 20 %.

Il y a encore une trentaine d'exemples. Argentine, Uruguay, Brésil, Indonésie, Honduras, Bolivie, etc. Plus récemment, on peut inclure l'Égypte et la Grèce.

En Égypte, un tiers de la population vit en pauvreté. Avec un prêt du FMI en 2016 de 12 milliards de dollars, le FMI insiste sur la fin des subventions pour le prix du pain, une augmentation de 100 % du prix du métro, une augmentation des impôts et la vente des biens publics. La prochaine étape sera le licenciement de 5 millions de fonctionnaires pour réduire le 'coût' des services publics. Tous ceci est absolument normal pour avoir un emprunt du FMI.

Les emprunts du FMI sont liés à ce qu'on appelle « l'ajustement structurel »:

Le FMI demande un programme d'austérité – donc une réduction des dépenses publiques – normalement la santé publique, l'éducation publique, l'énergie publique, l'eau publique – pour augmenter la partie privatisée – donc l'intervention des entreprises américaines dans le pays. Souvent il faut réduire les salaires des fonctionnaires, augmenter les années travaillées, et de suite. Il faut déréguler l'économie et les banques, dévaluer la monnaie (rendant encore plus difficile le paiement de la dette en dollars) et de s'ouvrir au libre marché mondial, sans le droit de garder en place des taxes de protection sur les importations.

Comment payer la dette qui est en dollars ? – par un changement du système agricole vers un système de production pour exportation vers les États Unis – des 'dollar crops' (bananes, sucre, thé, café, cacao...) afin de gagner des dollars pour payer la dette.

C'est pour cela qu'on parle d'une République Bananière.

Ce changement agricole vers l'exportation réduit la production de nourriture pour le peuple, donc augmente l'importation de nourriture des États Unis. Le pays devient endetté, mais aussi menotté à l'exportation des produits impossible de produire aux États Unis, et menotté à importer de la nourriture, surtout des céréales, des États Unis. Le pays devient inexorablement prisonnier de ces exportations pour des dollars, et des importations des États Unis pour nourrir le peuple.

Est-ce que le FMI et la Banque Mondiale souhaite que la dette soit payée ? Oui et non. Ils veulent d'un côté faire des bénéfices, mais il faut surtout pas laisser le pays payer sa dette – car ainsi les institutions n'ont plus de contrôle.

Chaque renégociation de la dette augmente l'ajustement structurel – donc un chemin vers un modèle de néo-libéralisme et libre-échange profitant des grands corporations américaines en augmentant la souffrance du peuple.

Mais quel est le rôle de la FMI et de la Banque Mondiale ?

Ils ont été créés en 1944 pendant la conférence de Bretton Woods. Malgré le nom Fonds Monétaire International, c'est loin d'être international, c'est américain. Son objectif est de prêter de l'argent aux pays en difficulté, afin de réduire l'inégalité entre les pays pauvres et les pays riches. L'objectif de la Banque Mondiale, américaine aussi, est de prêter de l'argent pour les grands projets d'infrastructure, comme pour exemple, la construction des barrages. Il faut plusieurs années pour construire un barrage, donc pas de revenu. Il faut, donc, un emprunt.

Au début tout allait assez bien. Mais à Bretton Woods il y avait d'autres dispositifs. Afin de stabiliser les monnaies des économies du monde, chaque monnaie a été liée au dollar, et le dollar a été fixé à 34\$ par once d'or. La relation entre le dollar et de l'or empêchait le FMI et la Banque Mondiale de prêter trop d'argent. Mais pendant la guerre de Vietnam, les États Unis imprimait trop de dollars pour payer pour la guerre. Pour les pays comme la France, il était évident qu'il y avait beaucoup trop d'argent liquide par rapport à l'or. La France commençait de changer ces dollars pour l'or. D'autres pays ont suivis, et l'or commençait sortir des États Unis à grande vitesse. Président Nixon décidait de casser le lien entre le dollar et de l'or. Panique. La fin des accords de Bretton Woods. Que vaut tous les dollars dans ma banque ? La fluctuation entre les monnaies du monde a

recommencé. Maintenant, c'était facile pour la FMI et de la Banque Mondiale de prêter beaucoup plus d'argent.

La politisation de ces emprunts est devenue plus forte sous la Doctrine Truman. Les États Unis ont compris qu'ils pourraient contrôler d'autres pays par l'endettement. Maintenant c'était plus simple d'installer leur bases navales et leur bases d'aviation, d'exploiter des ressources naturelles, d'ouvrir les marchés aux grandes entreprises américaines, d'acheter des entreprises publiques pas chères, et d'avoir des politiciens serviles (souvent des dictateurs) dans des pays autour du monde.

Allons voir un cas d'étude récent – la Grèce .

Même si la dette grecque actuelle est liée au problème de la Crise des SubPrimes en 2008, nous allons commencer plus tôt, en 1967. La CIA aide les colonels à renverser le gouvernement. Pendant le règne des Colonels, de 1967 à 1974, la FMI prête plus de 10 milliards de dollars – équivalent maintenant à 80 milliards de dollars. La dette grecque est multipliée par 4.

Entre 1995 et 2009 le taux d'intérêt des obligations grecques reste bas. Mais suite à la crise des subprimes, les agences de notation baissent la note de la Grèce, et le taux d'intérêt commence à grimper. Grèce entre dans le spirale de la dette. Voici comment cela fonctionne. Plus l'évaluation de vos obligations des agences baissent, plus le taux d'intérêt augmente, car les acheteurs considèrent que le risque de défaut de paiement augmente aussi. Plus que le taux d'intérêt augmente, les emprunts coûtent de plus en plus chère, donc il faut emprunter plus. Mais en empruntant plus, la note de risque augmente et cetera. En 2011 le taux d'intérêt des obligations grecques est plus de 15 %. Évidemment, le pays est considéré comme faillite.

Mais, si vous êtes une banque et vous achetez des obligations grecques, vous pouvez faire beaucoup, beaucoup d'argent. Mais qui serait aussi stupide d'acheter les obligations d'un pays en faillite ? Les banques françaises et les banques allemandes. L'exposition, ou la risque pris par les banques françaises était énorme – 53 % de la dette grecque totale.

Le Crédit Agricole avait acheté 21 milliards d'euros de dette. La Société Générale, 3,4 milliards, BNP Paribas plus de 5 milliards de dette.

En 2009 ces trois banques françaises avaient la possibilité de perdre deux fois plus que l'économie française ! Pour chaque € de dette, ils avaient 1€. Si seulement 3 % des leurs paris (106 milliards €) n'étaient pas remboursés, ces banques auraient besoin d'un renflouement d'argent national. Quand j'ai vu que c'étaient les banques françaises et les banques allemandes qui achetaient ces obligations avec une notation 'C', c'était évident qu'il y avait une combine politique derrière. Je suis sûr que ces banques savaient pertinemment, que la Banque Centrale Européenne viendrait à leur secours (exactement ce qui est arrivé).

Une faillite par la Grèce en 2010 aurait provoqué un renflouement par les gouvernements allemands, néerlandais et britanniques au niveau de 10,000\$ par enfant, femme et homme qui vivaient dans ces pays. Les banques françaises et allemandes, les deux pays qui gèrent l'Europe, savaient que la Banque Centrale Européenne viendrait à leurs secours. Ils avaient raison. Sans demander le peuple européen, la Banque Centrale Européenne a acheté les obligations grecques des banques et a, en effet, fait publique une dette privée. Mais attention. Si j'achète une obligation risquée afin de faire plus de bénéfices, c'est parce que je sais qu'il existe un risque de perdre tout mon argent. La Grèce aurait pu négocier avec les banques pour réduire ou éliminer ces dettes. « Vous avez pris un risque – voilà, vous avez perdu ! » Mais négocier avec des banques privées n'est pas la même chose que négocier avec le nouveau propriétaire, la BCE, qui peut à un moment ou l'autre couper votre accès aux euros.

Mais il y avait une chose bizarre. Le FMI, contre ces propres règles, avait achetés 5 % de la dette grecque. Pourquoi ? La réponse est politique (malgré le fait que la FMI a gagné 5 milliards d'euros avec la dette grecque). Comment imposer une politique d'austérité à la Grèce ? Le fameux 'restructuring' « l'ajustement structurel » ? Si le FMI ne fait pas parti de la Troika (le FMI, la banque centrale européenne et la Commission Européenne) comment l'Union européenne peut infliger un ajustement structurel pour le Grèce. Il ne peut pas. Donc, dès que j'ai vu, avec horreur, que le FMI faisait partie de la Troika, j'ai compris que c'était un jeu politique. Ainsi, malgré le fait que le FMI avait acheté que 5 % de la dette grecque, tout l'ajustement structurel' peut être imposé par le FMI, et pas par l'Union Européenne, car cela aurait été politiquement 'incorrecte'.

Le FMI était l'arme politique utilisé par l'Eurogroupe. Par qui ? C'est quoi l'Eurogroup ? L'Eurogroup est un groupe informel qui représente les pays membres de l'Eurozone. C'était l'Eurogroup qui a négocié la dette avec la Grèce, négociations mené par Wolfgang Schaubel.

Donc, pour récapituler, les banques achètent les obligations grecques et font fortune. La BCE achètent les obligations des banques. Les négociations de la dette sont donc entre la Grèce, l'Eurogroup et la FMI, l'Eurogroupe représenté par Wolfgang Schaubel, et le FMI par Christine Lagarde.

L'Eurogroup insiste sur l'ajustement structurel souhaité par le FMI. Cet ajustement est typiquement FMI. Augmentation des impôts, réduction et vente des entreprises publiques. Baisse de salaires et retraites pour les fonctionnaires. C'est pur FMI. Est-ce que ceci va aider la Grèce ? Mais évidemment pas. Ce n'est pas l'objectif. La Grèce avait voté pour un nouvel gouvernement – Syriza. Anti-austerité, et socialiste. Il me semble évident que la Troika avait pour mission de casser l'économie grecque, de dévaluer le coût de main-d'œuvre, et d'ouvrir l'achat, surtout par les allemands, des entreprises et des biens publics grecques.

Mais ce cauchemar n'est pas fini. Qui contrôle la douane grecque – l'Eurogroup sous le contrôle des allemands. Qui décident quels biens publics grecques seront vendus et pour quel prix – l'Eurogroup ! C'est à dire, que le pays, source de la démocratie, a perdu son souveraineté totalement pour cause d'une dette infligée en parte par les banques françaises et allemandes!

Vous avez entendu, peut-être, du 'sauvetage' de la Grèce par la Troika ? L'argent du sauvetage, un peu plus de 250 milliards d'Euros, a été utilisé pour payer les banques françaises et allemandes avec leur taux d'intérêt immoral. Il y avait seulement 10 % de cet argent pour le peuple grecque. Avec la baisse des salaires, beaucoup de grecques ne pouvait plus payer leur loyer ou leur prêt pour leur maison. La Troika a refusé un moratorium pour les personnes en difficulté. Quand il y avait une réduction de la dette – c'était les épargnants grecques qui ont soufferts. La FMI et la BCE ont reçu tout l'argent qui était dû. Comme j'avais déjà dit, la FMI, avec seulement 5 % de la dette Grecque, a comme même fait un jolie bénéfice de 5 milliards d'euros.

Je pourrais continuer longtemps sur cette histoire disgracieuse, mais ce qui est évident, est qu'encore une fois, la dette est utilisée comme une arme néo-libérale. Pas pour sauver l'économie de la Grèce. L'économie de la Grèce et beaucoup pire maintenant qu'avant le 'soit-disant' sauvetage. C'était politique. Pour baisser les salaires en Grèce, pour vendre les biens publics de la Grèce aux entreprises des pays riches – les aéroports, les fournisseurs d'énergie et de l'eau, et même de vendre des îles grecques.

Voici la situation en 2018 (selon Varoufakis)

Il y a 10 millions de Grecs vivant en Grèce (et en baisse rapide à cause de la migration). 2,3 millions ont une dette envers le bureau des impôts qu'ils ne peuvent pas rembourser. 1 million de foyers ne peuvent pas payer l'intégralité de leur facture d'électricité, forçant la compagnie d'électricité à « étendre et faire semblant », garantissant ainsi que'un million de foyers vivent dans la peur de l'obscurité la nuit alors que la compagnie d'électricité est insolvable. En effet, la Public Power Corporation déconnecte environ 30 000 foyers et entreprises par mois en raison de factures impayées.

Pour 48,6 % des familles, les retraites sont la principale source de revenus, et devraient encore être réduites. La pension de 700 € a été réduite d'environ 25 % depuis 2010 et devrait être réduite de moitié au cours des prochaines années.

Le salaire minimum a diminué (sur ordre de la Troïka) de 40 %.

Le chômage a augmenté de 160 %, si bien qu'aujourd'hui 3,5 millions de personnes occupées doivent subvenir aux besoins de 4,7 millions de chômeurs ou d'inactifs.

Sur les 1,4 million de chômeurs, seuls 10 % reçoivent des allocations de chômage.

Parmi les personnes employées dans le secteur privé, 500 000 n'ont pas été payées depuis plus de trois mois.

Les entrepreneurs qui travaillent pour le secteur public sont payés jusqu'à 24 mois après avoir fourni le service et ont prépayé la taxe de vente au bureau des impôts.

La moitié des entreprises encore en activité dans tout le pays sont gravement en retard vis-à-vis de leurs cotisations (obligatoires) à la caisse de retraite et de sécurité sociale de leurs salariés.

34,6% de la population vit en risque de pauvreté ou d'exclusion sociale (chiffre 2012)

Le revenu disponible des ménages s'est contracté de 30% depuis 2010

Réduction des soins de santé de 11,1% entre 2009-2011 – avec une augmentation significative des infections à VIH, tuberculose, mort-nés.

Ici, nous ne sommes pas dans une situation classique américaine qui veut contrôler un autre pays. Nous sommes en Europe. Ce sont les européens qui détruisent les européens. Je n'entends pas les cris d'horreur des économistes et politiques (sauf les Economistes Atterrés, évidemment).

L'achat par la BCE des obligations grecques détenus par les banques privées est une honte.

L'ajustement structurel imposé par la Troika est une honte.

Le contrôle par l'Eurogroupe, un groupe informel, des douanes, des impôts et le vente des biens publiques en Grèce est une honte. La dette est politique. Et surtout, la dette appauvrit les pauvres, et enrichi les riches.

Merci

Dr David Rees
2022